

## **Essonne : Xavier Dugoin laisse un trou de 50 millions d'euros au syndicat des ordures ménagères**

Olivier Thomas, le successeur de Xavier Dugoin à la tête du Siredom, a découvert une dette colossale dans les comptes. Pour la combler, une hausse de la taxe est prévue sur trois ans.



Xavier Dugoin a perdu la présidence du Siredom (Syndicat intercommunal pour le recyclage et l'énergie par les déchets et ordures ménagères) en octobre dernier. LP

Par Cécile Chevallier

Le 20 décembre 2020 à 17h31

« La dette est colossale. » C'est ce qu'a annoncé jeudi dernier en comité syndical Olivier Thomas aux 174 délégués du Siredom (Syndicat intercommunal pour le recyclage et l'énergie par les déchets et ordures ménagères). Le maire (DVG) de Marcoussis et nouveau président de ce 2e syndicat de France opérant pour 175 communes de l'Essonne et de Seine-

et-Marne et pour 900 000 habitants ne s'attendait pas à « une situation aussi dramatique » : un trou de plus de 48 millions d'euros.

Quand il s'est présenté le mercredi 30 septembre dernier face à Xavier Dugoin, qui présidait le Siredom depuis 2014, Olivier Thomas avait plus qu'une petite idée de ce qui l'attendait. « J'ai proposé ma candidature après avoir passé tout mon été à lire le rapport provisoire de la chambre régionale des comptes sur le syndicat, rappelle-t-il. Qui pointe un certain nombre de problèmes dans les comptes. Je trouvais bizarre que personne ne pose de questions. »

## **D'énormes intérêts à rembourser**

Il y a deux mois, il se présente donc face au président sortant Xavier Dugoin et après plusieurs tours et surtout après avoir ouvert le débat, Olivier Thomas est élu, et Christian Schoettl, maire (Les Centristes) de Janvry, et également candidat, devient son premier vice-président. L'événement est qualifié par beaucoup de « coup de théâtre ».

« Je suis plongé dans les comptes depuis deux mois, et j'ai découvert petit à petit l'ampleur des dégâts, poursuit Olivier Thomas. Une grosse partie de la dette, 30 millions d'euros, émane des encours contractés auprès de la Banque postale. Pour payer les factures dues à la Semardel (NDLR : une société d'économie mixte essonnienne d'actions pour la revalorisation des déchets et des énergies locales), le Siredom a procédé à ce qu'on appelle de l'affacturage : une banque qui paye à votre place. Une pratique étrange en matière de finances publiques car cela conduit à des budgets insincères. Et à payer des taux d'intérêt, 4,65 millions d'euros en l'occurrence. »

## **Un plan de redressement sur trois ans**

Pour résorber cette dette, Olivier Thomas a proposé à ses collègues un « plan de redressement » sur trois ans, adopté à l'unanimité en fin de semaine dernière. « Pour résumer, on a tous sous-payé. Le Siredom ne facturait pas le vrai prix des services, explique le nouveau président. Nous allons donc devoir rattraper cela en augmentant la part fixe de la taxe d'ordures ménagères. Elle va passer de 17 à 22 euros. Cela correspond en moyenne à une augmentation de cinq euros par habitant et par an. »

Avant de retrouver un « cercle vertueux », le Siredom doit aussi s'acquitter de plus de 13 millions d'euros dus aux contentieux perdus face au Sitreva, syndicat qui gère le traitement des déchets ménagers de 235 villes réparties dans les Yvelines, l'Essonne, l'Eure-et-Loir et le Loir-et-Cher. Le Siredom s'est retrouvé lié au Sitreva après avoir fusionné avec les syndicats d'ordures ménagères du Hurepoix et du Dourdannais, adhérents au Sitreva pour la collecte et la valorisation de leurs déchets.

## **Budgets insincères**

« Une situation sur laquelle j'avais alerté mes collègues élus au moment de la fusion, déplore Christian Schoettl. Xavier Dugoin a mené la politique de la chaise vide au Sitreva, mais tous les frais ont continué de courir sans qu'on utilise le moindre service du Sitreva. Et le Siredom a été condamné par la justice à payer 8,7 millions au Sitreva dans le contentieux concernant l'Hurepoix. Quant aux 30 millions d'euros dus à la Banque postale, je m'étonne que les contrôles de légalité n'aient pas permis de mettre le doigt sur ces budgets insincères pendant ces années. »

Olivier Thomas veut rester optimiste. « Je fais le nettoyeur, résume-t-il. On va payer toutes nos dettes et nous allons devoir faire de gros efforts pendant trois ans. Puis on va pouvoir repartir sur un cercle vertueux, en réalisant les bons investissements. Nous devons produire moins de déchets, et ceux que nous produisons doivent être mieux valorisés. Dans quatre ans, le Siredom sera l'un des syndicats proposant les prix les plus compétitifs. »

Contacté, Xavier Dugoin n'était pas joignable ce week-end. L'ancien président réserve peut-être ses réponses à la chambre régionale des comptes, qui doit sortir son rapport définitif début 2021. Il sera public à la mi-janvier.